Scepticisme, Clandestinité et Libre Pensée, sous la direction de Gianni Paganini, Miguel Benítez et James Dybikowski

Paola Sosso

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/40647>

DOI : 10.4000/studifrancesi.40647

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2004

Pagination : 186-187

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Sosso, « *Scepticisme, Clandestinité et Libre Pensée*, sous la direction de Gianni Paganini, Miguel Benítez et James Dybikowski », *Studi Francesi* [En ligne], 142 (XLVIII | I) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 09 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/40647> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.40647>

Ce document a été généré automatiquement le 9 septembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Scepticisme, Clandestinité et Libre Pensée, sous la direction de Gianni Paganini, Miguel Benítez et James Dybikowski

Paola Sosso

RÉFÉRENCE

Scepticisme, Clandestinité et Libre Pensée, sous la direction de GIANNI PAGANINI, MIGUEL BENÍTEZ ET JAMES DYBIKOWSKI, Actes des Tables rondes organisées à Dublin dans le cadre du Congrès des Lumières, 26-27 juillet 1999, Paris, Champion, 2002 («Libre pensée et littérature clandestine») pp. 380.

- 1 Dans leur introduction au volume, Gianni Paganini et Miguel Benítez font le tour des études jusqu'ici consacrées à l'histoire du scepticisme: à côté du livre, aujourd'hui classique, de Richard H. Popkin (1960), il faut rappeler une série d'articles, de colloques, d'initiatives: parmi ces volumes collectifs, certains se sont intéressés au XV^e siècle. Dans les dernières décennies, les conclusions des études concernant les manuscrits philosophiques clandestins (de 1659 jusqu'à la fin des Lumières) ont profondément modifié le cadre historique des thématiques sceptiques. Les études rassemblées dans ce volume prennent comme point de départ les résultats les plus récents de la recherche internationale pour dresser un panorama de grand intérêt sur les auteurs, les textes et les milieux. Dans *Scepticisme, Lumières, clandestinité*, Gianni PAGANINI montre le rôle central de Pierre Bayle (*Avant la promenade du sceptique: pyrrhonisme et clandestinité de Bayle à Diderot*, pp. 17-46): c'est dans l'œuvre du philosophe de Rotterdam, nous montre l'Auteur, que l'idée d'athéisme sceptique reçoit sa consécration, incarnant une attitude qui vise à détruire des certitudes reçues plutôt qu'à bâtir des systèmes alternatifs. La lecture des manuscrits clandestins, mais aussi de certains textes imprimés, de La Mothe

Le Vayer à Diderot, permet de conclure que Bayle avait eu une intuition tout à fait valable devinant très tôt l'évolution des idées, mettant en évidence une tendance qui allait de la critique sceptique à un déisme plus radical. Dans son intervention, Alan Charles KORS (*Skepticism and clandestinity*, pp. 47-65) s'occupe du rapport entre scepticisme et athéisme, tandis que Winfried SCHRÖDER (*From doubt to rejection: The impact of ancient pyrrhonism on the emergence of early-modern atheism*, pp. 67-77) consacre sa communication à l'étude du manuscrit qui a pour titre *Symbolum sapientiae*. L'intérêt de ce dernier réside dans le fait que le rejet de l'existence de Dieu est basé sur l'affirmation que la charge de la preuve revient à celui qui est croyant, et, selon l'auteur du manuscrit, les preuves fournies ne sont pas convaincantes. L'article de José Maria NETO, *Dechristianizing Pyrrhonism: Skepticism and anthropology in the «Pseudo-Vallée»* (pp. 79-96), montre de quelle manière la *Pseudo-Vallée* (écrite probablement vers la fin du XVII^e siècle ou au début du XVIII^e et dont l'auteur n'est pas connu avec certitude) présente une réponse à Pascal centrée sur l'idée de pari. Le texte renverse l'attaque portée par Pascal contre Montaigne, sans revenir pour autant aux positions de Montaigne, mais prônant plutôt une nouvelle forme de scepticisme «déchristianisé». La contribution de Anthony MCKENNA (*Le ver est dans le fruit: le scepticisme au XVIII^e siècle: l'exemple de De Laube*, pp. 165-177) présente un tableau des premières années des Lumières (vers 1715) où la critique religieuse devient audacieuse, sans toutefois arriver à l'athéisme: dans les *Réflexions morales et métaphysiques sur les religions et sur les connoissances de l'homme* le panthéisme, le rejet des religions historiques, la doctrine de l'amour propre découlent de la certitude, toute pascalienne, des limites du savoir, des limites de la condition humaine. Charron au XVIII^e siècle: l'Analyse raisonnée de «La Sagesse» de la Roche du Maine (1763) (pp. 179-193) est le titre de l'étude de Lorenzo BIANCHI, qui a pour but de souligner la présence d'une tradition sceptique venant des libertins érudits: l'analyse du texte de La Roche du Maine montre que l'influence de Charron est encore très forte dans la deuxième partie du siècle. Cette première partie inclut encore l'étude de Adam SUTCLIFFE qui s'occupe de *Judaism and jewish arguments in the clandestine radical Enlightenment* (pp. 97-113), l'article de Justin CHAMPION consacré à «*The men of matter: spirits, matter and the politics of priestcraft, 1701-1709*» (pp. 115-150) et l'analyse de Miguel BENÍTEZ ayant pour objet les versions manuscrites du traité du médecin Abraham Gaultier (*Le médecin Gaultier et le théologien: le scepticisme, antidote contre le panthéisme*, pp. 165-177), dont la critique des systèmes de pensée anciens et modernes semble s'inspirer de Malebranche.

- 2 La deuxième partie du volume, dont le titre est *Les libres penseurs et leurs adversaires*, et qui s'ouvre avec une introduction de James DYBIKOWSKI (*Free-thinkers and their enemies: an introduction*, pp. 215-222), est centrée sur l'analyse de l'épanouissement de la libre pensée en Angleterre au début du siècle, avec des communications concernant William Whiston, Gilbert West, Anthony Collins et John Toland. Alan Charles KORS s'occupe de *Skepticism and the problem of atheism in early-modern France* (pp. 225-255), Pierre LURBE se concentre sur Toland dans son étude *A Free-thinker strikes back against his detractors: John Toland's Vindicius Liberius and the 1701 Convocation controversy*, pp. 257-268); Stephen David SNOBELEN analyse la figure de Whiston dans son article *Suffering for primitive christianity: William Whiston and toleration in eighteenth-century Britain* (pp. 269-298); James DYBIKOWSKI consacre son intervention à *Anthony Collin's defense of free-thinking* (pp. 299-325), tandis que l'étude de Stuart BROWN concentre son attention sur *Toland's clandestine pantheism as partly revealed in his neglected «Remarques critiques sur le Système*

de M. Leibniz...» and partly concealed in the last of his Letters to Serena (pp. 345-370). Le volume se clôt avec un index, très utile pour les spécialistes, des manuscrits clandestins.